

ABONNEMENTS:

30 fr. 3 mois, 100 fr. 1 an

Les abonnements datent du 1^{er} et 15 du mois



LA PRESSE

INSERTIONS:

1 fr. la ligne et 1 fr. la ligne de réclame

Toutes les lettres doivent être adressées à M. DUJARRIEU.

Toutes les communications et réclamations relatives à la rédaction politique doivent être adressées à M. ÉMILE DE GIRARDIN.

Bureaux: Rue Saint-Georges, 16, à Paris.

Toutes les communications relatives à la rédaction du feuilleton et à l'administration du journal doivent être adressées à M. DUJARRIEU.

Paris, 3 décembre.

Nous voyons avec peine les efforts tentés en sens divers, depuis quelque temps, pour déconsidérer parmi nous le gouvernement constitutionnel en général, et en particulier quelques-unes des institutions qui en sont les corollaires indispensables.

Pour nous, nous le disons avec une conviction profonde des nécessités de notre époque, le gouvernement représentatif tel qu'il a été constitué par nos chartes, réalisé, complété par les lois organiques de nos institutions, est, à l'heure qu'il est, la forme de gouvernement qui convient le mieux à la France.

Que ceux qui s'obstinent à ne le considérer que par ses mauvais côtés veuillent bien y songer d'ailleurs! Le gouvernement de la charte, avec tous les progrès qu'il comporte, est le seul qui puisse, à l'heure qu'il est, s'établir parmi nous.

sans qu'elle a conservés, ne reviendrait plus, parmi nous, sans changer son titre, et n'ajouterait, par conséquent à ce qui existe, aucune force matérielle ou morale de plus.

Est-ce une constitution aristocratique que l'on prétendrait substituer au gouvernement démocratique organisé par la charte? Il n'y a, dans ce cas, qu'un malheur, c'est qu'on ne crée pas une aristocratie et qu'il y a longtemps qu'en France l'aristocratie privilégiée n'est plus qu'un noble souvenir.

Que l'on cesse donc de s'en prendre à lui, des abus, des inconvénients qui sont l'œuvre de ses adversaires et quelquefois de ses partisans! Que l'on cesse surtout de le discréditer dans l'opinion, par ces chicanes de détail qui ébranlent la foi des masses dans les institutions qui les régissent.

M. Plougoum vient de publier dans les journaux une longue explication de sa conduite lors des événements de Toulouse. M. Plougoum se présente comme victime; il se plaint du gouvernement, il devient un moyen d'opposition; cela suffit pour que les journaux, qui demandaient le plus vivement, il y a quatre mois, qu'on le destituât, prennent aujourd'hui sa défense et se joignent à lui pour blâmer le gouvernement qui l'a frappé.

cet égard. Il nous en coûterait d'entrer de nouveau dans les discussions que provoque le manifeste de M. Plougoum. Une satisfaction était due à la dignité du pouvoir, abaissée par la faute des fonctionnaires chargés de la faire respecter; cette satisfaction a été donnée; cela suffit, et les considérations personnelles ne furent jamais pour rien dans notre manière de voir à ce sujet.

La nomination de M. de Lamartine à la présidence de la chambre des députés est aujourd'hui, de la part de la Gazette universelle d'Augsbourg, l'objet d'un long article dans lequel elle rappelle les titres que M. de Lamartine possède à la confiance du parti conservateur et à la reconnaissance du cabinet du 29 octobre.

C'est hier, nous assure-t-on, qu'a eu lieu à Londres l'échange des ratifications de la convention du 13 juillet relativement à la question orientale. Il ne manquait à cette dernière formalité que les ratifications de la Porte, qui ont été apportées à Paris par Reschid-Pacha et expédiées immédiatement à Londres.

La Gazette de la Haute-Allemagne assure que la solution des différends religieux entre la cour de Berlin et le saint-siège doit être attribuée en grande partie à la médiation officieuse du cabinet de Vienne.

Le même journal ajoute que le motif principal de cette conduite du gouvernement autrichien a été, ainsi que l'assurent des personnes haut placées, le désir de consolider l'unité allemande. Ce fait confirme pleinement ce qu'on nous mandait dernièrement, notre correspondant de Vienne, au sujet de l'accession de l'Autriche à l'Union des deux Empires allemands, et ce que le Temps mettait en doute, dans la supposition gratuite d'une jalousie secrète entre les deux puissances susdites.

La nomination du comte de Medem au poste d'ambassadeur de Russie à la cour de Vienne n'est pas encore aussi certaine que l'annonce le correspondant de la Gazette d'Augsbourg. S'il fallait un croire des renseignements émanés d'une source des plus respectables, le comte de Medem serait destiné à remplacer le comte de Pallens, dont le retrait serait, dit-on, très prochain.

Le dernier numéro de la Gazette d'état de Prusse contient une correspondance de Madrid en date du 12 du mois dernier remplie de détails assez curieux sur la conduite du gouvernement d'Espartero à l'égard de notre chargé d'affaires à Madrid.

Avant de reproduire ces faits, il faut remonter à une correspondance antérieure de la même feuille d'après laquelle le chargé d'affaires de France aurait adressé, le 8 septembre, à notre ministre des affaires étrangères, une dépêche télégraphique pour lui annoncer la tentative de soulèvement qui avait eu lieu la veille à Madrid.

Or, la correspondance du 12 prétend que la veille un courrier du cabinet français serait arrivé à Madrid avec des dépêches de M. Guizot, approuvant entièrement la conduite de M. Pageot, et autorisant même celui-ci à livrer à M. Gonzales une dépêche où il serait dit que c'est précisément parce que le chargé d'affaires a rempli son devoir avec fermeté et énergie qu'il restera à son poste.

Dans cet intervalle on a placé, tout près du palais de la légation fran-

FEUILLETON DE LA PRESSE.

MÉMOIRES

DEUX JEUNES MARIÉES (1).

PREMIÈRE PARTIE.

XV.

Le duc de Korla au daron de Macumer.

Madrid.

Mon cher frère, vous ne m'avez pas fait duc de Soria pour que je n'agisse pas en duc de Soria. Si je vous savais errant, et sans les douceurs que la fortune donne partout, vous me rendriez mon bonheur insupportable.

Le roi a rempli ton attente. Ah! tu lui as si désaffectement jeté son plaisir, comme on jette leur proie aux tigres, que pour te venger, je voudrais lui faire savoir combien tu l'as écrasé par ta grandeur.

Adieu, cher dépoillé, cher exilé, sois fier, au moins, du bonheur que tu as fait, si tu ne peux en être heureux. Dieu sans doute écouterà nos prières pleines de toi!

FERNAND.

(1) Voir la Presse des 26, 27, 28, 29, 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre.

XVI.

Louise de Chaulien à madame de l'Estorade.

Mars.

Ah! mon ange, le mariage rend philosophe? Ta chère figure devait être jaune alors que tu m'écrivais ces terribles pensées sur la vie humaine, et sur nos devoirs. Crois-tu donc que tu me convertiras au mariage par ce programme de travaux souterrains? Hélas! voilà donc où t'ont fait parvenir nos trop savantes rêveries? Nous sommes sorties de Blois parées de toute notre innocence et armées des pointes aiguës de la réflexion.

homme qu'elle ne peut qu'estimer? Le devoir, voilà ta règle et ta mesure; mais agir par nécessité, n'est-ce pas la morale d'une société d'athées? Agir par amour et par sentiment, n'est-ce pas la loi secrète des femmes? Tu t'es faite homme, et ton Louis va se trouver la femme!

Hier au soir, en me couchant, je me suis mise à ma fenêtre pour contempler le ciel qui était d'une sublime pureté. Les étoiles ressemblaient à des clous d'argent qui retenaient une coupole de saphir. Par le silence de la nuit, j'ai pu entendre une respiration, et par le demi-jour que j'étais les étoiles, j'ai vu mon Espagnol perché comme un écureuil, dans les branches d'un des arbres de la contrée-allée des boulevardés, admirant sans doute mes fenêtres.

Lundi. Hier au soir, en me couchant, je me suis mise à ma fenêtre pour contempler le ciel qui était d'une sublime pureté. Les étoiles ressemblaient à des clous d'argent qui retenaient une coupole de saphir. Par le silence de la nuit, j'ai pu entendre une respiration, et par le demi-jour que j'étais les étoiles, j'ai vu mon Espagnol perché comme un écureuil, dans les branches d'un des arbres de la contrée-allée des boulevardés, admirant sans doute mes fenêtres.

Librairie, beaux-arts et musique
M. Furne, éditeur de la magnifique bible dont nous avons souvent parlé, vient de publier les saints Évangiles. Ce beau volume, orné de huit gravures admirables, ne se cède en rien pour son luxe typographique et artistique, à la bible que nous venons de citer. De tels livres ne peuvent obtenir qu'un grand et durable succès. A l'époque prochaine de la nouvelle année, nous indiquons les Évangiles comme un des plus beaux présents qu'on puisse offrir.
— L'habile et infatigable éditeur du Musée de Versailles, M. Gavard, vient de détacher de son grand livre, où tout l'histoire de France est renfermée d'une si éblouissante façon, les Armoiries de la salle des Croisades. Cette salle des Croisades est toute nouvelle, et avant peu le public sera admis à regarder de près ces combats de géants. Cependant M. Gavard a réuni dans un volume in-4° tous les emblèmes, toutes les devises des grands seigneurs de l'Europe qui sont partis pour la Palestine. Il était impossible de reproduire d'une façon plus éclatante et plus fidèle le nombre infini d'emblèmes, de chiffres, de devises, d'écussons, de formules nettes et vives, sous lesquels tant de preux chevaliers se faisaient reconnaître dans la mêlée.

La vous rencontrerez ad visum, et chargés de leurs couleurs héroïques, le noble écusson de Beaudoin, de saint Louis, des Richard-Cœur-de-Lion, des Duguesclin, des Philippe-Auguste, des Montmorency. Il n'y a pas jusqu'aux lecteurs des romans, des poèmes, des moindres récits sur cette féconde époque, qui ne tirent un parti excellent de ce livre. Walter Scott, Michaud et surtout le poète de la Jérusalem délivrée ne pouvaient avoir un meilleur interprète que cette suite d'armoiries, publiée par M. Gavard.
Commerce et Industrie.
Un Lion aux bains de Vichy. Tel est le titre de deux volumes remplis d'un intérêt varié, que met en vente le libraire de Potter. Ce même éditeur possède encore quelques exemplaires des Chroniques de l'œil-de-beuf, ouvrage publié avec un grand succès, il y a dix ans, par M. Touchard-Lafosse.
— La fabrication des pianos, qui paraissait ne plus devoir être l'objet d'aucune amélioration, car elle a atteint en France le plus haut degré de perfectionnement, vient cependant encore d'être l'objet d'une innovation importante. L'un de nos meilleurs facteurs, M. Blondel, breveté du roi, a imaginé un nouveau mécanisme à l'aide duquel chacun peut en quelque sorte réparer son instrument sans recourir au fabricant. Dans les pianos Blondel, les tou-

ches dérangées, soit par l'humidité, soit par toute autre cause, peuvent être retirées l'une après l'autre, et replacées dans leur état primitif et normal, sans qu'il en résulte aucun inconvénient ni aucun dérangement pour le clavier. Les pianos de M. Blondel sont en outre d'une rare élégance de formes et d'une qualité supérieure de son. Ils ont l'approbation de nos meilleurs artistes. Les magasins viennent d'être transférés dans un plus vaste local, faubourg Poissonnière, 16, et rue de l'Échiquier, 41, au premier. — Pianos en location.
Avis divers.
M. Robertson ouvrira un nouveau cours d'anglais mercredi, 8 décembre, à une heure, par une leçon publique et gratuite. Une enceinte est réservée, pour les dames. Douze autres cours, de forces différentes, sont en activité. Le programme se distribue gratuitement chez le concierge, rue Richelieu, n° 47 bis.
— Dix leçons de Mme Gaultier, qui professe avec succès la peinture des fleurs, suffisent sans nul recours du dessin pour arriver à exécuter de charmants ouvrages. Prix du cours en 10 leçons : 50 fr., rue du Mail, 5.

En vente chez **FURNE ET C^e**, libraires-éditeurs de la **SAINTE-BIBLE**, publiée en 100 LIVRAISONS à 50 cent., dont 72 sont en vente, rue Saint-André-des-Arts, à Paris.

LES SAINTS-ÉVANGILES,

Suivis des ACTES des APOTRES et des ÉPÎTRES, traduction de **LEMÂITRE DE SACY**. — NOUVELLE ÉDITION, précédée d'un DISCOURS sur l'AUTORITÉ des ÉVANGILES, par M. FRAYS-SINOUS, évêque d'Hermopolis, ornée de **HUIT MAGNIFIQUES GRAVURES**, d'après Ribera, Rubens, Vandick, Carrache, Overbeck, etc.; et d'un PLAN de JÉRUSALEM. — Un TRÈS BEAU VOLUME grand in-8 Jésus collé, superfin des Vosges. Prix : broché avec couverture glacée, 12 fr. 50 c. — Avec demi-reliure ordinaire, 15 fr. — Avec demi-reliure riche, dos et coins ébènes, doré sur tranche, 17 fr. — Avec reliure pleine, dorée sur tranches, 21 fr. 50 c. — Ce livre est un des plus BEAUX PRESENTS qu'on puisse offrir en ÉTRENNES. (6044)

EN VENTE chez **GAVARD**, éditeur des **GALERIES HISTORIQUES DE VERSAILLES**, rue du Marché-Saint-Honoré, 4.

GALERIE AGUADO

12 fr. la livraison, contenant 3 gravures et 4 feuilles de texte.
Huit livraisons sont en vente et contiennent vingt-quatre gravures, qui se vendent séparément comme suit :

Sur Chine. Blanc.	Sur Chine. Blanc.	Sur Chine. Blanc.
fr. fr.	fr. fr.	fr. fr.
Saint-Jérôme (Ribera)... 12-10	Jésus, S. Jean Bapt. (Rubens) 12-10	Jésus sur les degrés du Temple (Carlo Dolce)... 12-10
Petite paysanne (Murillo)... 6-5	La nymphe Samalois (Schadow) 4-5	La Vierge aux Anghs (Murillo) 12-10
Vue d'Andalousie (Francisq.) 6-5	S. Pierre d'Alcant (Zurbaran) 4-5	Galatée (Dominguini)... 15-12
Vue de Venise (Canaletti)... 6-5	Spartacus (Dominguini)... 4-5	Descente de Croix (Ribera)... 15-12
Ecce Homo (Moralès)... 10-8	Mort de S. François (Corrége) 12-10	Portrait de Murillo (Murillo) 6-5
Dame à l'Éventail (Velasquez) 4-5	Ulysse abordant dans l'île des Phocéens (Rubens)... 6-5	La Vierge (Murillo)... 12-9
La Charité (Luca Giordano) 15-12	Sainte Catherine (Carlo Dolce) 4-5	S. Diego de la Croix (Murillo) 10-8
Jésus, la Vierge et Saint Jean (Battioni)... 4-5	Saint Jérôme (Dominguini) 4-5	S. Laurent (Ribera)... 10-8
La Vierge (Sasso Ferrato) 6-5		Song de Jacob (Murillo) 4-5

VERSAILLES ANCIEN ET MODERNE,
Par M. le comte **ALEXANDRE DE LABORDE**, membre de l'Institut.
En vente chez **DEPOTER**, libraire-éditeur, rue Saint-Jacques, 35.
CHRONIQUES DE L'ŒIL-DE-BŒUF,
Publiées par M. **TOUCHARD-LAFOSSE**, 3 volumes in-8. — Prix : 60 fr. Il ne reste plus que 50 exempl. de cet ouvrage et quelques vol. séparés, principalement les tom. 7 et 8 qui complètent.
ŒUVRES DE DINOCOURT, 87 volumes in-12. — Prix : 75 fr. — Chaque ouvrage séparé, 1 fr. le volume. (6052)

VENTES IMMOBILIÈRES.

Biens situés à Paris.
Étude de M^e Thomassin, notaire, rue Saint-Martin, 149.
Adjudication définitive en la chambre des notaires de Paris, par le ministère de M^e Thomassin, l'un d'eux, le mardi 21 décembre 1841, heure de midi, d'une
GRANDE MAISON
sise à Paris, rue Saint-Florentin, 5.
Produit brut, 10,215 fr.
Mise à prix : 110,000 fr.
L'adjudication sera prononcée s'il est porté une seule enchère.
S'adresser : pour voir la maison sur les lieux, et pour les renseignements : 1^o à M^e Maurice Richard, avocat, demeurant à Paris, rue de Saint-Sauveur, 61, et audit M^e Thomassin, notaire, à Paris, rue Saint-Martin, 149. (314)2

Étude de M^e Mignotte, rue Jean-Jacques-Rousseau, 1.
Adjudication définitive en la chambre des notaires de Paris, par le ministère de M^e Mignotte, l'un d'eux, le mardi 21 décembre 1841.
d'une Maison,
sise à Paris, rue des Battois-Carrières, 51, presqu'à l'angle du faubourg Poissonnière.
Mise à prix : 120,000 fr.
Il suffira d'une seule enchère pour que l'adjudication soit prononcée.
On traitera à l'amiable s'il est fait des offres.
S'adresser : M^e Mignotte, notaire, rue J.-J. Rousseau, 1, et à M. Loup, rue Montholon, 24 bis, sans un billet desquels on ne pourra visiter la propriété. (314)3

Étude de M^e Meunier, notaire, rue Coquilhère, n° 17, à Paris.
A vendre à l'amiable, un
bel Etablissement
de brasserie en bon état avec l'immeuble en dépendant, situé à Paris; il est propre à la fabrication de la bière de Strasbourg.
Prix : 250,000 francs.
S'adresser à M^e Meunier, notaire, rue Coquilhère, 27. (315)1

Étude de M^e Archambault-Cayot, avocat.
Adjudication le 15 décembre 1841, en l'audience des criées du tribunal de première instance de la Seine.
d'une Maison,
sise à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, n° 156, consistant en un corps de bâtiment sur la rue, auquel est adossé un petit bâtiment de prosopegeant en aile à droite, une cour, un corps de bâtiment au fond de la cour, se prosopegeant en aile à droite, une basse-cour derrière et un jardin ensuite.
Superficie totale, 1,003 mètres 92 centimètres.
Revenu annuel, 4,151 fr.
Mise à prix, 60,000 francs.
S'adresser pour les renseignements : 1^o à M^e Archambault-Cayot, avocat poursuivant à Paris, rue de la Moissonne, n° 10, et 2^o à M^e E. Moreau, av. C. à Paris, place Royale, 21.
3^o à M^e Belambotte, notaire, à Paris, rue Coq-Héron, n° 5. (315)2

En vente chez **GAVARD**, éditeur des **GALERIES HISTORIQUES DE VERSAILLES**, rue du Marché-Saint-Honoré, 4.
ARMOIRIES
DE
LA SALLE
DES
CROISADES
Un vol. in-4° contenant 15 feuilles de texte, orné de 50 vign. sur bois et 342 écussons gravés sur acier.
Le volume relié se vend : 50 fr. en couleur, or et argent, 15 fr. en noir.
Ce charmant ouvrage est un complément à l'Histoire des Croisades. Il donne la Description des Armoiries et un Abrégé biographique des Chevaliers de la Terre Sainte.
Un volume grand in-folio orné de plus de 800 vignettes sur bois et acier. — 25 fr.; broché, 40 fr. richement relié. — Ce charmant ouvrage, qui est généralement goûté du public, est une promenade de Paris à Versailles, dans ses immenses galeries et dans son parc, où, à chaque page, l'auteur a eu soin de rappeler les souvenirs du grand siècle de Louis XIV par des gravures exécutées avec le plus grand soin et par un récit digne des ouvrages déjà publiés sous son nom. (0000)

Étude de M^e Glandez, avocat, à Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs, 27.
Vente au enchères, par suite de continuation de saisie immobilière, au plus offrant et dernier enchérisseur, en l'audience des criées du tribunal civil de première instance de la Seine, séant au Palais-de-Justice, à Paris, local et issue de l'audience ordinaire n° 4, première chambre, une heure de relevée, en un seul lot,
d'une MAISON
sise à Paris, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 13, et rue de la Ville-Évêque, 8, susceptible d'un produit de 15,000 fr.
Mise à prix : 120,000 fr.
S'adresser, pour les renseignements : 1^o à M^e Glandez, avocat poursuivant à présent, et dépositaire d'une copie du cahier des charges et des conditions de la vente, et des titres de propriété, demeurant à Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 27, et 2^o à M^e Bonnel, av. Longchamp, à Paris, rue de l'Arche-Sec, 46. (315)3

On désire acheter dans le quartier de la Madeleine ou du faubourg Saint-Honoré,
UNE MAISON,
ayant écurie et remise, au prix de 100 à 200,000 fr.
S'adresser à M^e Julien Yver, notaire, rue Saint-Honoré, 422. (317)0

Étude de M^e Dubreuil, avocat à Paris, rue Pavée-Saint-Sauveur, 3.
Adjudication, le 11 décembre 1841, à midi, en l'étude et par le ministère de M^e Fréger-Deschènes, notaire, à Paris, y demeurant rue Richelieu, 47 bis, et y demeurant rue Richelieu, 47 bis.
En deux lots sans réunion.
1^o lot.
D'un n^o de Cabriolet
De place dans l'intérieur de Paris, portant le n^o 201, sans voiture ni chevaux.
2^o lot.
D'un autre n^o de Cabriolet
De place, idem, portant le n^o 102, sans voiture ni chevaux.
Mise à prix : 1^o lot... 3,500 fr. 2^o lot... 3,500 fr.
S'adresser : 1^o à M^e Dubreuil, avocat poursuivant, rue Pavée-Saint-Sauveur, 3; 2^o à M^e Ramond de la Croix, avocat, rue Boucher, 4; 3^o à M^e Fréger-Deschènes, notaire; 4^o à M^e Desunneaux, notaire, rue de Ménilmontant, 8. (319)1

Étude de M^e Thomas, avocat, marché Saint-Honoré, 21, et place Vendôme, 14.
Adjudication définitive, le samedi 11 décembre 1841.
A l'audience des criées du tribunal civil de la Seine, local et issue de l'audience de la première chambre, une heure de relevée.
d'une MAISON,
rue des Bédarheux, n° 16, à Paris.
Celle maison, en parfait état de réparations, est louée par bail notarié 1,400 fr., mais elle est susceptible d'un produit beaucoup plus considérable.
La mise à prix est de 25,000 fr.
S'adresser pour les renseignements : Audit M^e Thomas, marché Saint-Honoré, n° 21, et place Vendôme, n° 14. (320)0

Biens situés dans les départements.

A affermer, pour une ou plusieurs années,
la FONTAINE SALLÉE,
de la ville de Salles, arrondissement d'Ollioult, département des Basses-Pyrénées, pouvant produire annuellement de quatre à cinq millions de kil. grammes de sel le plus blanc et le plus pur qu'il puisse être livré au commerce.
S'adresser à Salles, à M. Bergéas, avocat syndic des particuliers, chargé de fournir les renseignements et de recevoir les offres.
Le maire de la ville de Salles, président de l'administration de la Fontaine-Sallée de cette ville. (320)0

Étude de M^e N'noit, avocat, à Paris, rue Grange-Batelière, n° 5.
Vente sur publications judiciaires, en l'audience des criées du tribunal civil de première instance de la Seine, au Palais-de-Justice, à Paris, local et issue de l'audience ordinaire n° 4, première chambre, une heure de relevée.
d'une MAISON
avec terrain propre à bâtir, sis à Paris, rue Rucellescourt, en la commune de la Chapelle, susceptible d'un produit de 10,915 fr.
Mise à prix : 110,000 fr.
S'adresser pour les renseignements, à Paris.
1^o à M^e N'noit, avocat poursuivant la vente, demeurant rue Grange-Batelière, n° 5, dépositaire d'une copie du cahier des charges.
2^o à M^e Lemesle, avocat présent à la vente, rue de la Folie-Saint-Germain, n° 43.
3^o à M^e Leczer, propriétaire, demeurant rue du Grand Chanvier, n° 14.
4^o à M. Desbrosses, P. O. légal, demeurant rue de la Ferme-des-Mathurins, n° 29.
5^o à deux derniers liquidateurs de la société parisienne. (315)0

Étude de M^e Anne, avocat, à Paris, rue Richelieu, n° 15.
Adjudication définitive, le 23 décembre 1841, en l'audience des criées immobilières du tribunal civil de première instance de la Seine, une heure de relevée.
En deux lots qui pourront être réunis :
1^o d'une MAISON,
jardin et dépendances, situés à Paris, rue Pigalle, 19 bis.
2^o d'un Terrain
et constructions, situés à Paris, rue Pigalle, 21.
Le premier lot qui contient une superficie de 700 mètres, sera cédé sur la mise à prix de 65,550 fr., montant de l'adjudication p. séparé : et... 40,000 fr.
Il avait été adjugé à 98,500 fr.
Le deuxième lot qui contient une superficie de 3,125 mètres, sera cédé sur la mise à prix de 65,550 fr., montant de l'adjudication p. séparé : et... 60,000 fr.
Le deuxième lot avait été adjugé 100,000 fr.
S'adresser pour les renseignements : 1^o à M^e Anne, avocat poursuivant, demeurant à Paris, rue Richelieu, n° 15. (316)1

A PLACER SUR HYPOTHÈQUE,
60,000 fr., à 1/2 0/0. — 100,000 fr., à 3/4 — et 200,000 fr., à 5. — S'adresser à M. Julien Yver, notaire, rue Saint-Honoré, 421. (325)0

CAISSE HYPOTHÉCAIRE.
AVIS — Le tiers des sommes affectées des obligations qui ont été émises le 5 janvier 1841, à 10 heures le mercredi 27 décembre, conformément à l'article 17 des statuts.
Les numéros sur lesquels :
Pour la 1^{re} série le n° 1. — Pour la 2^e série le n° 2. — Pour la 3^e série le n° 3. — Pour la 4^e série le n° 4. — Pour la 5^e série le n° 5. — Pour la 6^e série le n° 6. — Pour la 7^e série le n° 7. — Pour la 8^e série le n° 8. — Pour la 9^e série le n° 9. — Pour la 10^e série le n° 10. — Et pour la 11^e série le n° 11.
Autres lots obligatoires portant les numéros suivants pour la 12^e série et les numéros correspondants de vingt en vingt, seront remboursés, à partir du 5 janvier 1842.
La caisse est ouverte tous les jours non fériés, de dix heures du matin à deux heures du soir, rue Cadet, 19.
Paris, le 1^{er} décembre 1841.
Le directeur g^r. éral. **PRISOR.** (006)0

GUÉRISON
DE LA **GOUTTE** ET DE LA **GRAVELLE**
Par des moyens simples et faciles.
CONSULTATIONS de midi à 2 h. Maison de santé.
On traite sur jet de l'œil de la maladie ou du métrite. rue Saint-Anne, 44 bis.
NANCY, breveté. PRIX DE FABRIQUE. Rue Bourbon-Villeneuve, 40.
LAMPES CARCEL GARANTIES 5 ANS.
Offrant l'avantage de brûler moins d'huile au moyen d'un bec de recharge. Boîtes, éclairage de billard, lampes riches et ordinaires pour tous usages.
Maison spéciale connue pour sa fabrication supérieure.

OPHTHÉQUE ANGLAISE
LORGNETTES-VICTORIA, patronnées de S. M. la reine d'Angleterre
JUMELLES-ANGLAISES de l'ingénieur Wild, de Londres.
Dont le petit volume est contenu dans un étui à lunettes.
Dépôt de ses verres anglais en FLINT-GLASS pour conserver la vue.
Chez **DEREPAS**, breveté de S. M. la reine d'Angleterre, 24, Palais-Royal, Galerie Montpensier. (6038)5

SAVONNIERE MOISSON Pour nettoyer soi-même les étoffes de laine, de corps gras et dégraisser les bois d'habits, 20 c. le kilog. Fabrique chez MOISSON, herbologiste n° 109, 21, rue de la Ville-Monnaie, quartier des Lombards, à Paris. — Dépôt : Galerie Véronet, 15, et chez les Epiciers de tous pays. (6000)

BANNES, PRÉLARTS ET BACHES.
FABRICATION ET LOCATION de toiles fortes et légères, imperméables, peintes, goudronnées, blanches ou écruces, pour couvrir des bateaux, bâtiments, marchandises ou faire des ateliers provisoires, des serres chaudes, etc.—YVOSE LAURENT et C^e, 65, quai Valmy. (6014)

CULTURE DU MURIER.
Pépinières de P. Rémont.
On peut se procurer dans cet établissement une grande quantité de MURIERS des meilleures espèces sur les vers à soie. On enverra le catalogue gratis et sans engagement que l'on fera parvenir par lettres affranchies à M. P. Rémont, rue de Montreuil, à Valenciennes. (6048)

BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT.
MADAME J. ALBERT. EAU MEXICAINE.
Rue Neuve-des-Petits-Champs, 45, au 2^e étage.
Pour teindre les cheveux, moustaches et favoris en toutes nuances.
Cette eau est la seule dont la composition ne renferme que des principes hygiéniques et conservateurs. Prix : 5 fr. (On garantit l'effet. Envoi affranchi.) (6012)

EAU D'AFRIQUE MAILLY
194, rue Saint-Martin.
Pour teindre les Cheveux, Moustaches et Favoris à la main et sans préparation. Cette eau approuvée par les chimistes et médecins. On essaie avant d'acheter. Pour éviter la contre-façon, chaque bouteille et chaque boîte portent le nom MAILLY et un portrait.
LAMPES A FOND TOURNANT.
La fabrication et le magasin des LAMPES A FOND TOURNANT sont toujours rue Saint-Honoré, 296, au premier, au fond de la cour à droite, près l'église-Saint-Roch. Le prix de ces lampes n'est point diminué, mais leur conception a naturellement acquis un haut degré de perfection par l'invention, l'expérience et l'usage des outils employés à les fabriquer. Cet avis n'a donc pour objet que de faire savoir aux nombreux consommateurs de ces lampes (il y en a plus de 10,000) qui en reconnaissent la supériorité incontestable sur les divers systèmes qu'on en a faits, qu'ils peuvent continuer à faire leurs commandes et à envoyer leurs amis à l'adresse ci-dessus.
Toutes ces LAMPES A FOND TOURNANT, sans exception, remplacent avantageusement les Carcel, n'en ont aucun des inconvénients, et sont applicables à toutes les formes carrées. (6016)

